"Voici à Quoi Ressemble la Communauté": Les Efforts de DEAI dans les Chorales aux États-Unis

Shekela Wanyama, chef de choeur, USA

Les États-Unis sont au milieu de ce que certains médias ont appelé un "compte rendu racial". Le mouvement *Black Lives Matter*, initié en 2013, a éveillé la conscience nationale et internationale sur les meurtres de Noirs perpétrés par la police. Un nombre sans précédent de personnes arrivant à la frontière sud des États-Unis mettent à l'épreuve le système d'immigration sous-financé, et soulignent les défis auxquels sont confrontés les immigrants une fois entrés dans le pays. La présidence de Donald Trump a déclenché une augmentation des discours de haine et de violence contre les peuples autochtones, asiatiques, latinos, africains, afro-américains, musulmans et juifs. Les États adoptent une législation sur le droit de vote qui aura un impact considérable sur la capacité des communautés noires/afro-américaines, autochtones et latines à voter aux élections.

Au milieu de tout cela, le meurtre de George Perry Floyd, Jr. par quatre policiers en mai 2020 a déclenché un soulèvement

qui a commencé dans les rues de Minneapolis, Minnesota, et s'est propagé dans le monde entier. Ici à Minneapolis, les manifestations se poursuivent quotidiennement et de nombreuses manières. À *George Floyd Square*, les voisins maintiennent l'espace et le mémorial de George Floyd en tant que site d'inclusion communautaire radicale. On peut trouver un soutien pour la santé mentale et physique, des barbecues hebdomadaires, une bibliothèque, un échange de vêtements, un jardin communautaire en été et un feu pour rester au chaud en hiver – tous fournis par des bénévoles et gratuits pour tous. Lors d'une de mes visites sur place, un leader s'est écrié: "*Montrez-leur à quoi ressemble la communauté!*" Un groupe de supporters a répondu: "*VOICI à quoi ressemble la communauté!*". Je me demande souvent à quoi ressemblerait notre art choral mondial si nous pratiquions une hospitalité aussi radicale.

De nombreux chefs de chorales et éducateurs aux États-Unis remettent en question nos pratiques d'enseignement et de direction et apprennent notre rôle dans les systèmes d'oppression dans ce pays et à l'étranger. Nous apprenons davantage sur l'héritage dévastateur des États-Unis et les pratiques continues de génocide racial et ethnique, de violence et de discrimination. Nous comprenons mieux comment notre domaine peut être plus accueillant pour tout le monde. Cet article tentera de donner un bref aperçu de ces efforts.

L'égalité d'accès à l'éducation aux États-Unis est une lutte de plusieurs siècles. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les éducateurs pratiquaient souvent l'idée du multiculturalisme. Parmi les professeurs de musique, ce concept visait à élargir le programme pour inclure des genres et des musiciens du monde entier. Les chorales communautaires et religieuses ont suivi l'exemple des professeurs de musique, et ont commencé à programmer de la musique au-delà des canons de la musique classique occidentale. En conséquence, les arrangeurs et éditeurs de musique ont inondé le marché de musiques dites "multiculturelles", souvent arrangées par des

compositeurs et des chefs qui n’avaient généralement que peu ou pas de contacts avec les musiciens des cultures qui ont inspiré la musique. Cela a entraîné la prolifération de l’appropriation culturelle dans la musique chorale, où les éléments musicaux ont été retirés du contexte culturel et mal utilisés. Les bénéfices de la vente de ces arrangements souvent populaires sont allés principalement aux éditeurs et aux arrangeurs, presque jamais à l’artiste ou à la communauté d’origine qui a donné naissance à la musique.

George Floyd Square, Minneapolis, USA © Shekela Wanyama

Des efforts plus récents visent à remédier à ce processus

défectueux. De nombreux éducateurs, chefs et ensembles choraux recherchent des experts dans les genres de musique classique non-occidentaux pour travailler directement avec les étudiants et les chanteurs, ou étudier avec des experts qui leur permettront de partager la musique de diverses cultures avec plus de respect, et une compréhension plus profonde de la musique et des interprètes et compositeurs qui font la musique. Le déclin de l'ère multiculturelle a coïncidé avec les efforts récents en faveur de la diversité, de l'équité, de l'accessibilité et de l'inclusion.

Les termes diversité, équité, accessibilité et inclusion (DEAI) reposent sur la conviction que pour créer une société véritablement égalitaire, toutes les personnes doivent avoir des chances égales et un accès aux ressources. Ces ressources comprennent l'éducation, les soins de santé, un abri sûr, des aliments nourrissants et des liens culturels. Bien que la race soit au centre de cet article, le travail de DEAI englobe des efforts pour soutenir les individus de toutes origines raciales et ethniques, capacités physiques et intellectuelles, orientations sexuelles, genres, statut économique et religions. Le travail est complexe, long, interminable et nécessaire alors que les États-Unis deviennent un pays de plus en plus diversifié. Le travail de DEAI n'est pas sans opposition importante, cependant de nombreux leaders scolaires, religieux et communautaires – y compris les chorales et leurs chefs – entreprennent ce travail.

Le vrai travail de DEAI doit être effectué simultanément par l'individu et l'organisation. Les systèmes d'oppression sont construits et maintenus par des attitudes et des perspectives individuelles. Par exemple, le travail de DEAI lié à la race comprend non seulement l'apprentissage de l'histoire particulière de la race aux États-Unis, mais également l'identification de sa propre histoire et de ses croyances personnelles, puis de son travail pour les changer. La planification et la restructuration organisationnelles autour

de DEAI peuvent s'avérer un terrain fertile pour une vitalité renouvelée, un engagement plus percutant et une portée plus large parmi le public et les musiciens. Ce processus intense et pluriannuel requiert la participation volontaire de tous les membres de l'organisation, un degré élevé de confiance dans le leadership et les uns envers les autres, et un engagement à maintenir le cap lorsque les temps sont difficiles.

Heureusement, les organismes et les individus qui cherchent à faire ce travail ne sont pas seuls. Les ressources disponibles comprennent des livres, des groupes de discussion, des podcasts et des ateliers. Une petite sélection de ressources pour le travail de DEAI dans le contexte américain se trouve à la fin de cet article.

Le parcours de chacun à travers le travail de DEAI sera unique pour eux. Mon propre travail reste complexe, stimulant et enrichissant. Je suis une femme noire métisse avec un parent blanc et un parent noir. Un de mes parents est aussi un immigrant. Ces faits à eux seuls déterminent beaucoup de choses sur ma vie, et ma position au sein des hiérarchies socio-raciales-économiques américaines. À bien des égards, je suis confrontée à des défis que la plupart de mes collègues de notre profession, majoritairement blancs, ne connaissent pas maintenant, ou ne connaissaient pas avant 2020. De même, des facettes de mon identité me confèrent un degré de privilège qui m'a et continue de me donner des avantages dans la société et dans notre profession. Quand je peux nommer mes défis et privilèges, et les placer dans un contexte socio-historique, il devient plus clair comment je peux contribuer à un changement positif dans mes sphères d'influence, y compris comment je peux mieux servir mes chanteurs et la profession chorale en général.

Entreprendre le travail de DEAI est plus qu'un développement professionnel. Cela change la façon dont j'interagis avec tous ceux que je rencontre. J'ai appris à parler plus ouvertement

avec mes élèves des ressources à leur disposition s'ils éprouvent des difficultés sociales, émotionnelles, physiques ou financières. J'apprends à mieux écouter, à la fois en répétition et dans la vie de tous les jours. Je développe l'endurance nécessaire pour discuter et aborder des sujets et des problèmes difficiles, améliorer mes compétences en communication et – peut-être le plus important – éprouver plus d'empathie et de patience lorsque j'interagis avec des collègues, des étudiants et des voisins. Le travail de DEAI enseigne à voir les pires parties de l'humanité, puis à construire une vie qui en reflète le meilleur.

Les États-Unis et le monde ont plus que jamais besoin de personnes énergiques, engagées, dévouées, attentionnées, informées et courageuses. En tant que choristes, nous sommes bien versés dans la construction et le maintien de communautés. Le travail de DEAI, que vous soyez aux États-Unis ou dans un autre pays, permettra à notre profession de continuer à prospérer pour les générations futures.

George Floyd Square, Minneapolis, USA © Shekela Wanyama

Ressources sélectionnées pour DEAI dans le contexte américain

Des livres

- Le nouveau Jim Crow: L'incarcération de masse à l'ère du daltonisme, par Michelle Alexander
- Pédagogie des musiques du monde: Éducation à la musique chorale, par Sarah J. Bartholome
- Entre le monde et moi, par Ta-Nehisi Coates
- Fragilité des Blancs: pourquoi il est si difficile pour les Blancs de parler de racisme, par Robin DiAngelo

- Ne suis-je pas une femme? Les femmes noires et le féminisme, par Bell Hooks
- Premiers pas dans la musique mondiale, par Karen Howard
- Si tu n'y vas pas, ne m'empêche pas: la tradition afro-américaine de la chanson sacrée, par Bernice Johnson Reagon
- Comment être antiraciste, par Ibrahim X. Kendi
- Les mains de ma grand-mère, par Resmaa Menakem
- Cultiver le génie: un cadre d'équité pour une alphabétisation adaptée à la culture et à l'histoire, par Gholdy Muhammad
- Pédagogies culturellement durables: enseigner et apprendre pour la justice dans un monde en mutation, par Django Paris et H. Samy Alim
- Faire face à la musique: façonner l'éducation musicale dans une perspective mondiale, par Huib Schippers
- Alors tu veux parler de race, par Ijeoma Oluo
- A quoi ressemble la justice? La lutte pour la libération dans la patrie du Dakota, par Waziyatawin, PhD

Podcasts

- Toutes mes relations avec Matika Wilbur, Desi Small-Rodriguez et Adrienne Keene
- Témoigner avec Anthony et Georgia
- Les aspects généraux de la chorale avec Emilie Amrein et André de Quadros
- Podcast classiquement noir avec Dalanie et Katie
- En Amérique avec Trymaine Lee
- Notre corps politique avec Farai Chideya
- Sans distraction avec Brittany Packnett Cunningham

Ressources en ligne pour les organisations

- Chorus America https://chorusamerica.org
- Conversation courageuse https://courageousconversation.com/

- Inventaire du développement interculturel https://idiinventory.com/
- Apprendre pour la justice https://www.learningforjustice.org
- De/Par/Pour/Tous https://www.ofbyforall.org/

Shekela Wanyama est étudiante au DMA en direction à l'Université du Minnesota et chef associée du *VocalPoint Chorus* à St. Paul, Minnesota, États-Unis. Parmi ses professeurs: Kathy Saltzman Romey et Elizabeth Schauer. Shekela a enseigné la chorale à des étudiants âgés de 11 à 18 ans pendant dix ans, et a chanté dans des chorales professionnelles et semi-professionnelles à Minneapolis, Tucson, Seattle, Berlin et Washington, DC. Courriel: wany0004@umn.edu

Traduit de l'anglais par Peterson Pierre, relu par Jean Payon